

Vous êtes par-tout, Verité éternelle ; & du trône où vous présidez à toutes choses, vous répondez à tous ceux qui vous consultent ; & vous leur répondez tout à la fois, quelque différentes que leurs consultations puissent être. Vous répondez toujours clairement, mais on ne vous entend pas toujours avec la même clarté. CHACUN vous consulte sur ce qu'il lui plaît : mais vos réponses ne sont pas toujours conformes aux desirs & aux inclinations de chacun. Vos BONS & fideles serviteurs sont ceux, qui au lieu de vouloir que vous leur répondiez selon leurs desirs & leurs inclinations, ne cherchent qu'à les conformer à ce qu'il vous plaist de leur faire entendre.

Si les hommes consultoient sincèrement la vérité, il n'y en a point à qui elle ne fût connue.

Qui sont ceux qui cherchent sincèrement la vérité.

CHAPITRE XXVII.

Ses regrets d'avoir commencé si tard à connoître Dieu & à l'aimer. Ce qui l'empêchoit de trouver Dieu.

38. J'AY commencé bien tard à vous connoître & à vous aimer, Beauté si ancienne, mais toujours nouvelle ; j'ai commencé bien tard. Cependant vous étiez au-dedans de moi même, mais j'étois tout entier au-dehors, & c'étoit-là que je vous cherchois. Je courois avec ardeur après les beautez exterieures, qui ne sont que l'ouvrage de vos mains ; & par-là je défigurois tout ce que mon ame pouvoit avoir de beauté. Vous étiez pourtant avec moi, mais je n'étois point avec vous ; & ces objets me tenoient loin de vous, quoiqu'ils ne subsistent qu'en vous. Mais vous m'avez enfin appelé d'une voix si forte, qu'elle a écarté tout ce qui causoit la surdité de mon cœur. Vous avez brillé comme une éclair au-dedans de moi-même, & vous avez dissipé les tenebres qui m'aveugloient. Vous avez fait venir jusqu'à moi votre odeur toute celeste ; & du moment que je l'ai respirée, je n'ai plus fait que soupirer après vous.

Ce qui empêche qu'on ne trouve Dieu, quoiqu'on le cherche. Ce qui nous corrompt & nous éloigne de Dieu.